

Le premier spectacle de Rémi

Mes camarades, les chiens et le singe, avaient sur moi le grand avantage d'être habitués à paraître en public, de sorte qu'ils virent arriver le lendemain sans crainte. Pour eux il s'agissait de faire ce qu'ils avaient déjà fait cent fois. Aussi mon émotion était-elle vive, lorsque, le lendemain, nous quittâmes notre auberge pour nous rendre sur la place, où devait avoir lieu notre représentation.

Vitalis ouvrait la marche, la tête haute, la poitrine cambrée, et il marquait le pas des deux bras et des pieds en jouant une valse sur un fifre en métal. Derrière lui venait Capi, sur le dos duquel se prélassait M. Joli-Cœur, en costume de général anglais, habit et pantalon rouges galonnés d'or, avec un chapeau à claque surmonté d'un large plumet. Puis, à une distance respectueuse, s'avançaient sur une même ligne Zerbino et Dolce. Enfin je formais la queue du cortège, qui, grâce à l'espacement indiqué par notre maître, tenait une certaine place dans la rue.

Mais ce qui, mieux encore que la pompe de notre défilé, provoquait l'attention, c'étaient les sons perçants du fifre qui allaient jusqu'au fond des maisons éveiller la curiosité des habitants d'Ussel. On accourait sur les portes pour nous voir passer ; les rideaux de toutes les fenêtres se soulevaient rapidement. Quelques enfants s'étaient mis à nous suivre, des paysans ébahis s'étaient joints à eux quand nous étions arrivés sur la place, nous avions derrière nous et autour de nous un véritable cortège.

Notre salle de spectacle fut bien vite dressée ; elle consistait en une corde attachée à quatre arbres, de manière à former un carré long, au milieu duquel nous nous plaçâmes. La première partie de la représentation consista en différents tours exécutés par les chiens ; mais ce que furent ces tours, je ne saurais le dire, occupé que j'étais à me répéter mon rôle et troublé par l'inquiétude.

C'était à Joli-Cœur et à moi à entrer en scène. « Mesdames et messieurs, dit Vitalis en gesticulant d'une main avec son archet et de l'autre avec son violon, nous allons continuer le spectacle par une charmante comédie intitulée : Le Domestique de M. Joli-Cœur ou le plus bête des deux n'est pas celui qu'on pense(...) je ne vous dis donc qu'une chose : écarquillez les yeux, ouvrez les oreilles et préparez vos mains pour applaudir. » Ce qu'il appelait « une charmante comédie » était en réalité une pantomime, c'est-à-dire une pièce jouée avec des gestes et non avec des paroles. Et cela devait être ainsi, par cette bonne raison que deux des principaux acteurs, Joli-Cœur et Capi, ne savaient pas parler, et que le troisième (qui était moi-même) aurait été parfaitement incapable de dire deux mots.

Hector Malot : Sans Famille.

Lexique :

Joli-Cœur : il s'agit d'un singe

Capi : le chef des chiens.

COMPREHENSION



tuniTests.tn

نجاحك يهمنا

1- Souligne la bonne réponse puis justifie-la par une phrase du texte :

Le narrateur pense que les chiens et le singe sont avantagés car :

- a- Ils n'ont pas un texte à apprendre
- b- Ils sont habitués à faire des spectacles de rue
- c- Ils sont mieux traités que lui

.....

.....

.....

.....

.....

2- Vitalis et sa troupe défilent dans la rue :

a- Qu'est-ce qui attire le public ?

.....

.....

b- Quels sont les spectateurs ?

.....

.....

.....

.....

3- Pour quels raisons le narrateur ne peut-il pas raconter les tours de ses camarades ?

.....

.....

.....

.....

4- Le numéro du narrateur avec Joli-Cœur et Capi est du pantomime. Dis pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

LANGUE

- 1- Complète le paragraphe par le vocabulaire du cirque : /1

Vitalis et sillonnaient la province, traversaient les villages pour gagner leur vie en faisant des spectacles de rue :

Joli-Cœuravec des boules et des quilles, Rémi jouait

.....et fait passer les chiens à travers les cerceaux et Capri réalisaitfascinantes sans trapèze et sans tendons.

- 2- Enrichis les groupes nominaux par des expansions selon les indicateurs entre parenthèses : /2

Vitalis est à la tête du défilé suivi de Joli-Cœur (proposition relative).....
.....et des chiens. Rémi forme la queue du cortège avec son chapeau (adjectif)..... Tous les artistes (complément de nom).....passent le clair de leur temps dans les rues pour gagner leur vie.

- 3- Conjugue au passé simple ou à l'imparfait : /2

Vitalis (avoir).....l'habitude de se lever tôt. Pendant que les membres de sa troupe (dormir).....encore, il rangeait la chambre et nettoyait son fifre.

Mais, ce jour-là était exceptionnel ! Dès l'aube, il (entendre).....une voix étrange qui le (faire)sursauter.

- 4- Accorde l'adjectif si c'est nécessaire puis réécris-le correctement : /1

Vitalis était un (vieux).....homme qui dirigeait une petite troupe de saltimbanques. Il marchait toujours la tête haute en marquant le pas des deux bras et des pieds en jouant une (nouveau).....valse sur un fifre en métal. Ses yeux (luisant)..... reflétaient sa vivacité (débordant).....

